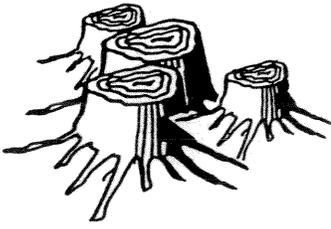


À la mémoire de nos ancêtres



Jean Yves Jacques Étienne Mathurin Jean Louis-Étienne Michel Louis André Siméon Nicolas Pierre Joseph Jean-Pierre Simon François Jean Olivier Antoine Pierre

Les Souches

ASSOCIATION DES FAMILLES ROY D'AMÉRIQUE

VOLUME 01 NUMÉRO 03

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LIAISON

JUIN 1996

D'où viennent nos ancêtres ?

Poitou et Normandie, principales sources

Par Robert Prévost

Chez les Roy, les familles-souches sont si nombreuses qu'on ne peut les aborder qu'en deux volets. En effet, seulement au cours du XVII^e siècle, une quinzaine d'ancêtres portant ce patronyme ont fondé des foyers en Nouvelle-France. Au moins huit d'entre eux venaient du Poitou et de la Normandie. Les métiers qu'ils exerçaient démontrent qu'ils ont surtout oeuvré dans le domaine de la construction ou comme soldats.

Le premier qui ait été père de famille dans la colonie, Nicolas Roy (ou LeRoy) avait vu le jour à Dieppe et reçu le baptême en 1639, en l'église Saint-Rémi. Fils de Louis et d'Anne Lemaître, il avait franchi l'Atlantique avec sa mère, ainsi qu'avec son épouse, Jeanne Lelièvre, et deux fils. C'était en 1662. Huit enfants naquirent du couple après son arrivée. Hélas, deux décédèrent dans un incendie, au Château-Richer. Six des fils se marièrent : Louis (1682) à Marie Ledran, Nicolas (1686) à Marie-Madeleine Leblond, Noël (1690) à Jeanne-Thérèse Cassé, Guillaume (1689) à Angélique Bazin, Jean (1694) à Catherine Nadeau et Jean-Baptiste (1698) à Marguerite Bazin, soeur d'Angélique.

Nicolas était arrivé marié. Le premier Normand qui fonda une famille en Nouvelle-France, Siméon, était un charpentier baptisé en 1637 à Créances, évêché de Coutances. Fils de Richard et

de Gillette Jacquet, il conduisit à l'autel, à Québec, en 1668, Claude Deschatelets, fille de François et de Jacqueline Chevallereau. Le couple vécut tout d'abord à Québec, où naquirent ses quatre premiers enfants, puis se fixa à Charlesbourg, où quatre autres virent le jour. De ses cinq fils, les dictionnaires généalogiques n'en mentionnent qu'un seul qui se soit marié, Jean, dont l'épouse, Marie-Thérèse Jobin, fut mère de 12 enfants, presque tous baptisés à Charlesbourg. Siméon était LeRoy dit Audy.

C'est également en 1668, à Québec, qu'Olivier Roy, un autre Normand, de Fontenay-sur-Orne, évêché de Sées, fonda un foyer. Sa compagne, la Picarde Madeleine Rentier, était la fille de Philippe et de Marie Cotré. Tout comme Siméon, Olivier s'établit à Charlesbourg. En 1681, il y cultive 13 arpents et possède quatre bêtes à cornes. De ses six enfants, deux fils décéderont en bas âge et deux se marieront : Mathurin (1699) avec Marie-Anne Leclerc et Pierre-Louis (1704) avec Marie-Madeleine Roy. L'une des filles, Françoise, sera conduite à l'autel (1693) par Jean Badeau.

Évoquons maintenant la mémoire de cinq Poitevins qui ont contribué à l'enracinement du patronyme.



Michel Roy, dit Châtellerault, est arrivé en 1665 en qualité de soldat du régiment de Carignan (compagnie de Lanoraie). Né à Senillé, évêché de Poitiers, il avait 20 ans. En 1668, à Québec, il épousait une fille du roi, Françoise Aubé, fille de Pierre et de Françoise Périé, de la paroisse Saint-Sulpice (Paris). C'est à La Pérade que le couple se fixa. Michel fut d'ailleurs notaire de la seigneurie depuis 1663 jusqu'à sa mort, en 1709. Il fut père de cinq enfants dont trois fils qui se marièrent à leur tour : Edmond (1701) avec Marie-Anne Janvier, Pierre (1710) avec Marie Hamelin et Michel (1712) avec Madeleine Quatresous. Les trois participèrent à des expéditions vers l'Ouest dans le cadre de la traite des pelleteries. Les deux autres enfants, Catherine et Marguerite, joignirent leur destinée à celle de Claude Rivard et de Joseph Gouin, respectivement.

Le plus prolifique

Le deuxième Poitevin, Pierre, fut de loin le plus prolifique. Pierre Roy (ou LeRoy, lui aussi) venaient de Saint-Michel-le-Cloucq, non loin de Fontenay-le-Comte. Fils de Charles et de Jeanne Boyer, il était en 1666 à l'emploi du riche marchand montréalais Jacques LeBer, qui avait cinq autres engagés à son service. En 1672, il succombe aux charmes de Catherine... Ducharme, une fille du roi arrivée l'année précédente de la paroisse Saint-Benoît de Paris. Le ménage s'établit à Laprairie et porta 18 enfants au baptême !

On a cru que ce prolifique père avait été mêlé à une affaire de mœurs, en 1683, dans la région de Lachenaie, alors qu'une dame avait repoussé les avances d'un certain Pierre Roy qui aurait menacé, pour se venger, de lui couper le nez à la porte de l'église au sortir de la messe ! Mais l'un de ses descendants, M. Pierre Ducharme, rejette cette affaire sur le dos d'un autre personnage (Mémoires, Soc. Gén. Can.-Française, vol XXXIII, pp. 119-120).

Des 18 enfants du couple, huit fils atteignirent l'âge adulte et cinq se marièrent : Pierre (1703) avec un Amérindienne, Marguerite Ouabankekoué, un deuxième Pierre (1705) avec Marie-Angélique Faye, Jacques (1711) avec Marie-Marguerite French (jeune Anglaise faite prisonnière avec sa famille lors de

l'attaque de Deerfield en 1704), André (1718) avec Suzanne Gourdon et Louis (1718) avec Marguerite Demers. L'aînée des filles prit le voile à la Congrégation de Notre-Dame ; les autres épousèrent de jeunes hommes nommés Babeu, Rougier, Lériger, Perras et Trudeau.

Jean Roy (ou LeRoy) dit La Pensée, était originaire de Saint-Julien-l'Ars, non loin de Poitiers. Arrivé en 1665, il était soldat du régiment de Carignan (compagnie de Lafredière). Après son licenciement, il entra comme domestique à l'Hôtel-Dieu de Montréal. En 1676, il épouse Jeanne Richecourt dite Malteau, fille de Paul et de Marie Gaubert et veuve de Jean Foucher, à qui elle a donné trois enfants. Quatre autres naîtront de cette union, dont un fils, François qui épousera à Lachine, en 1698, Catherine Plumereau, qui devait être mère de neuf enfants, tous nés à ce dernier endroit, Jean Roy était maître charpentier.

Un autre ancêtre originaire de l'évêché de Poitiers et prénommé Pierre disparut prématurément. En 1688, dans l'île Jésus, il épousa Françoise Dagenais, fille de Pierre et d'Anne Brandon. Il n'eut le temps que de lui donner trois enfants, car vers la fin de juillet 1692, il fut pris par les Iroquois. Seul un fils, Pierre, contracta une union, en 1711, avec Isabelle Chartier, fille de Guillaume et de Marie Faucon et veuve de Jean Petit, à qui elle avait donné quatre enfants. Sept autres naquirent de ce nouveau mariage.

Terminons notre liste des Poitevin avec Joseph Roy dit Chouigny, lui aussi originaire de l'évêché de Poitiers. En 1694, à Québec, il conduisait à l'autel Marguerite Martin, fille de Pierre et d'Anne Poitron et veuve de Jacques Charpentier. Onze enfants naquirent de ce ménage et au moins trois fils se marièrent à leur tour : Jacques (1719) avec Marguerite Lalonge, Guillaume (1722) avec Marie-Anne Tartre et Jean-Baptiste (1725) avec Marguerite Masta.

Source :

Article paru dans La Presse de Montréal, Édition du samedi le 11 février 1995.

D'autres ancêtres Roy dans notre prochain bulletin de liaison...

Les Souches

Bulletin de liaison de l'Association des Familles Roy d'Amérique

- Conseil d'administration -

Jean-Guy Roy, Saint-Épiphanie, président
Dr. Augustin Roy, Montréal, vice-président
Adèle Roy, Rivière-du-Loup, secrétaire
Andrée Roy, Rivière-du-Loup, trésorière
Yvan-Marcel Roy, Cap-Rouge, archiviste-généalogiste

Administrateurs :

Lucie Roy-Brien, Sainte-Foy
Jean-Marie Roy, Montréal
André Roy, Neufchatel
Jean-Pierre Roy, Montréal
Fabien Roy, Saint-Georges-de-Beauce
Madeleine Roy, Cap-de-la-Madeleine
Réjean Roy, Saint-Louis-de-Richelieu
Jacqueline Sylvestre-Lapierre, Sainte-Foy
Emmanuel Roy, Saint-Fabien-de-Rimouski
Suzanne Roy, Saint-Pierre-de-Montmagny
Monique Roy, Saint-Jules-de-Beauce
Andrée Losier, Tracadie-Sheila, Nouveau-Brunswick
Guy Roy, Saint-David, Maine

Ce bulletin est publié quatre fois par année par l'Association des Familles Roy d'Amérique et distribué à ses membres et à certains organismes intéressés.

Cotisation annuelle - 20.00\$ - abonnement compris

**Les anciens numéros se vendent
5.00\$ chacun, frais de poste inclus**

L'Association est membre de la Fédération des familles-souches québécoises.

Rédaction

Jean-Guy Roy, Manon Dupont, Michel Beaulieu, Carole Bourgelas.

Rédacteur en chef :

Jean-Guy Roy
258, rue Sirois, C.P. 87
Saint-Épiphanie, (Québec)
G0L 2X0
Tél.: (418) 862-5313
Fax.: (418) 862-0814

Dépôt :

Bibliothèque nationale du Québec
Archives Nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Sommaire

D'où viennent nos ancêtres ?	1
Les Souches - Sommaire	4
Roch Voisine	5
Gabrielle Roy	6
Denis Losier	9
Les Roy de l'Ontario	10
Antoine Roy-Desjardins	13
Retour aux sources (Voyage en France)	15
Jean Roy dit Laliberté	19
Paul Roy (Colombie-Britannique)	22
Siméon LeRoy dit Audy	24
Les Roy dans la toponymie du Québec	26
Quelques nouvelles	27
Formulaire d'adhésion	31
S.O.S. Pour les cartes de membre	32

TARIFS D'ANNONCES

Encourageons nos membres à utiliser les pages de notre Bulletin de liaison pour leur publicité.

Les tarifs annuels — pour 4 parutions —
sont établis comme suit :

◆ Carte d'affaire (1/8 page) :	50 \$
◆ 1/4 page :	80 \$
◆ 1/2 page :	150 \$
◆ 1 page :	300 \$



**LE POPULAIRE CHANTEUR
ROCH VOISINE
A POUR AÏEUL
ANTOINE ROY DIT DESJARDINS**

Pour les fans de Roch Voisine, mentionnons que dans le numéro 2 du magazine CES GENS DE MON PAYS, le seul magazine de généalogie publié au Québec, on retrouve «l'arbre» du populaire chanteur. Il est amusant de constater que son ancêtre Antoine Roy dit Desjardins de Joigny, était un soldat de la compagnie de Froment au régiment de Carignan. L'aïeul de Roch devait épouser Marie Major à Québec en 1668. De leur union devait naître un fils, Pierre, un charpentier. Avec la permission de l'éditeur de CES GENS DE MON PAYS, Réjean Leclerc, nous vous offrons l'arbre généalogique de Roch Voisine.

1re génération
VOISINE, Roch

2e génération
VOISINE, Réal
épouse ROBICHAUD, Zélande
à la Cathédrale de Moncton, NB, le 14 mai 1962

3e génération
VOISINE, Maurille
épouse RACINE, Dorina
à Rivière-Verte, NB, 16 janvier 1939

4e génération
VOISINE, Frédéric-Alfred
épouse SOUCY, Anna
à Saint-Basile, NB, le 7 juillet 1913

5e génération
ROY-VOISINE, Elzéar
épouse MARTIN, Philomène
à Saint-Basile, NB, le 9 janvier 1866

6e génération
ROY-VOISINE, Étienne
épouse GUÉRET-LATULIPPE, Hélène
à Kamouraska, le 5 avril 1842

7e génération
ROY-VOISINE, Joseph-Marie
épouse LEVASSEUR, Céleste
à Kamouraska, le 27 octobre 1812

8e génération
VOISINE, Philippe
épouse CÔTÉ, Geneviève (remariée)
à Kamouraska, le 25 janvier 1757

9e génération
ROY- DESJARDINS, Jean-Baptiste jr
épouse CÔTÉ, Geneviève
à Trois-Pistoles, le 1^{er} juillet 1749

10e génération
ROY, Jean-Baptiste sr
épouse MICHAUD, Madeleine
à Kamouraska, le 1^{er} mai 1725

11e génération
ROY-DESJARDINS, Pierre
épouse MARTIN, Marie-Anne
à St-Pierre, I.O., Nouvelle-France, 12 février 1691

12e génération
ROY, Antoine
épouse MAJOR, Marie
à Québec, Nouvelle-France, 11 septembre 1668

13e génération
ROY, Olivier
épouse BODERGE, Catherine
à St-Jean-de-Joigny, arch. Sens, Bourgogne
(Yonne) en France.

Gabrielle Roy

ma célèbre cousine

par Réjean Roy (21)



Une des facettes intéressantes de la généalogie est sans contredit la recherche de personnalités célèbres susceptibles de se retrouver dans son arbre généalogique. Vous êtes sûrement d'accord avec moi que lorsqu'on rencontre, parmi ses ancêtres en ligne directe, le frère du grand-père de Gabrielle Roy, ça vous brasse les émotions. Laissez-moi, si vous le voulez bien, partager avec vous ce beau moment.

Étant, depuis toujours, un très grand admirateur de cette grande romancière canadienne, c'est avec passion que je me mets à la recherche de ses ancêtres afin de savoir si vraiment un lien de parenté existe entre elle et moi. Partageant avec elle le même nom de famille, tout est possible. Cependant, c'est avec un peu d'appréhension que j'entreprends ces recherches. Sachant au départ qu'il y a plusieurs lignées différentes de "Roy", j'avais peur d'être déçu.

Ma curiosité a quand même le dessus et je décide d'en avoir le coeur net une fois pour toutes. Je dois vous dire que ce ne fut pas facile, car très peu de choses avaient été publiées sur sa vie privée, à part quelques détails très fragmentaires. Savoir

qu'elle était la fille de Léon Roy et Mélina Landry n'était pas suffisant. Étant née à St-Boniface, au Manitoba, il y avait de fortes chances que la célébration du mariage de ses parents ait eu lieu dans cette province. Très peu de répertoires de mariages du Manitoba ont été publiés et, après vérification, aucun Léon Roy avec Mélina Landry... Il me semblait certain, cependant, que son père était originaire du Québec.

C'est lors d'une visite à la Bibliothèque municipale de Sherbrooke, que je découvre le livre intitulé "Le miroir du passé", écrit par sa soeur aînée, Adèle Roy, que mes recherches ont finalement abouti. Elle y raconte que, effectivement, son père naît le 30 juin 1850 à Saint-Isidore, comté de Dorchester, au Québec. Plus j'avance dans ma lecture, et plus je me sens proche du but. Lorsqu'elle y mentionne, enfin, que son grand-père, Charles Roy, a épousé en premières noces, Archange Châtigny à Saint-Henri, en 1829, et en secondes noces Marcelline Morin le 4 mai 1840 à St-Isidore, je suis certain que mon intuition ne m'a pas trompé.

La plus belle surprise est sûrement le fait que ce lien de parenté est beaucoup plus près que tout ce dont j'avais espéré. Son père est le cousin de mon arrière-arrière grand-père, elle se trouve donc la cousine au 3e degré de mon arrière grand-père Joseph. (Voir le tableau à la page suivante)

Au printemps de 1989, la Société de généalogie des Cantons de l'Est fait l'acquisition d'un répertoire du Manitoba où je retrouve enfin le mariage de ses parents. Mariage célébré dans la paroisse de St-Léon, le 23 novembre 1886. Une chose est maintenant sûre et certaine, elle est issue de la même lignée de "Roy" que moi. Comment a-t-elle bien pu se retrouver à St-Boniface au Manitoba? Vous voulez le savoir? Eh bien voici...

Son père quitte le toit paternel à l'âge de treize ans et se retrouve au presbytère de Beaumont, dans le comté de Bellechasse. Le Curé lui fait la classe en échange de menus services et le fait admettre comme pensionnaire dans un collège de Québec à l'âge de quinze ans. Par la suite, il trouve un emploi chez un marchand de Québec.

À vingt-cinq ans, il émigre en Nouvelle-Angleterre où il est embauché dans un camp forestier situé à une trentaine de milles de Lowell, dans l'état du Massachusetts. C'est au cours des années 1880, alors que le Père Lacombe parcourt la Nouvelle-Angleterre dans le but de recruter des colons canadiens-français pour l'Ouest Canadien, qu'il vend son restaurant acheté quelques années plus tôt. Célibataire et âgé de 33 ans, il quitte donc Lowell pour le Manitoba, et s'établit à Saint-Alphonse.

L'abbé Télesphore Campeau, nommé curé de cette paroisse en 1885, conseille à Léon de se marier et lui fait rencontrer Mélina Landry. Il la demande en mariage après seulement trois visites. Elle n'a alors que 18 ans et lui en a déjà 36. Neuf mois plus tard naît le premier enfant, Joseph, suivi de Anna, Agnès, Adèle, Clémence, Bernadette, Rodolphe, Germain, Marie-Agnès et finalement Gabrielle pour un total de 10 enfants. Mélina est au début de la quarantaine à la naissance de Gabrielle et Léon tout près de ses soixante ans.

Léon vend la terre de St-Alphonse pour aller ouvrir un magasin général au village de Mariapolis, avec pour associé son beau-frère, Calixte Landry. Vers la fin de 1892, il quitte

Mariapolis pour Somerset où il ouvre une épicerie qu'il transforme en magasin général. Nommé agent d'immigration par le gouvernement fédéral, il liquide son commerce au début de 1897, et c'est à ce moment que la famille s'installe à St-Boniface. Au cours du printemps de 1905, il fait construire la maison de la rue Deschambault et c'est là que naît Gabrielle, le 22 mars 1909.

Après ses études, Gabrielle Roy enseigne sept ans avant de partir pour l'Europe, en 1936. Au moment où le monde est au bord de la deuxième guerre mondiale, en 1939, elle revient au pays. Elle collabore à différentes revues, comme journaliste-pigiste, et vers la fin de 1945, elle s'établit à Montréal, dans le quartier St-Henri, où elle écrit son premier roman *Bonheur d'occasion*. Plusieurs autres romans viennent confirmer son immense talent d'écrivain et lui méritent de nombreux prix littéraires, tant au Canada qu'à l'étranger.

1947 est une année faste pour Gabrielle Roy. *Bonheur d'occasion* est traduit en anglais sous le titre *The Tin Flute* et lui vaut le Prix du Gouverneur Général. Une compagnie américaine de cinéma achète les droits cinématographique de l'oeuvre et la *Literary Guild of America* de New York publie le roman à 500 000 exemplaires. Elle épouse discrètement Marcel Carbotte, un médecin d'origine belge, le 30 août 1947 à l'église Saint-Émile de Saint-Vital, Manitoba. Ils partent vivre trois ans en France, afin de permettre à son mari de poursuivre des études spécialisées en gynécologie. En septembre, elle est élue membre de la *Société Royale du Canada*, qui lui décerne la Médaille Lorne Pierce *in absentia* (elle est la première femme à en faire partie). À la fin du mois de décembre le roman paraît chez Flammarion à Paris et lui mérite le *Prix Fémina*, décerné pour la première fois à un auteur canadien.

À partir de 1952, elle habite rue Grande-Allée, à Québec, et passe ses étés à la Petite-Rivière Saint-François, dans Charlevoix.

Elle décède à l'Hôtel-Dieu de Québec d'un infarctus du myocarde, le 13 juillet 1983, à l'âge de 74 ans, le jour de la première mondiale du film tiré de son premier roman, *Bonheur d'occasion*, à Moscou. Le service funèbre est célébré à l'église Saint-Dominique de Québec, après quoi le corps est incinéré et les cendres déposées dans le Columbarium de Sainte-Foy. □

Réjean Roy, de Fleurimont (membre n° 21)

Tableau illustrant notre lien de parenté

Louis LeRoy & Anne LeMaître
27 avril 1638 St-Rémy-de-Dieppe, Normandie

I

Nicolas LeROY & Jeanne LELIÈVRE
vers 1658 St-Léonard-de-Honfleur, Normandie

II

Guillaume LeROY & Angélique BAZIN
vers 1689 Seigneurie de Berthier

III

Pierre-Bernard ROY & Marguerite COUTURE
20 novembre 1730 St-Etienne-de-Beaumont

IV

Guillaume ROY & Madeleine GRAVEL
30 juillet 1764 St-Etienne-de-Beaumont

V

Jean ROY & Françoise DALLAIRE
23 novembre 1795 St-Etienne-de-Beaumont

VI

Charles ROY & Marcelline MORIN
4 mai 1840 St-Isidore, cté Dorchester

VII

Léon ROY & Mélina LANDRY
23 novembre 1886 St-Léon, Manitoba

VIII

Gabrielle ROY & Dr. Marcel CARBOTTE
30 août 1947 St-Emile de St-Vital, Manitoba

Jean ROY & Josephite HÉBERT-COULLARD
18 avril 1826 St-Etienne-de-Beaumont

VII

Damase ROY & Philomène BERGERON
12 juillet 1864 St-Etienne-de-Beaumont

VIII

Joseph ROY & Laetitia BOLDUC
4 octobre 1897 St-Vital-de-Lambton

IX

Emile ROY & Juliette BÉLISLE
15 septembre 1921 Martinville

X

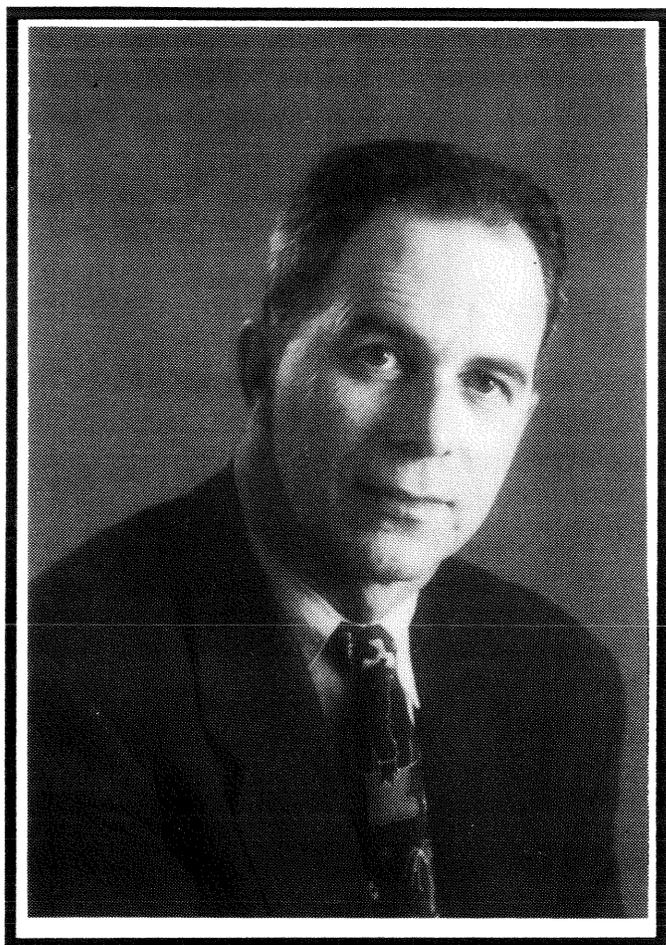
Rolland ROY & Estelle BISSON
2 décembre 1944 St-Jean-Baptiste, Sherbrooke

XI

Réjean ROY & Claudette PARENT
16 juin 1973 N.D.-de-Fatima, Val d'Or

PORTRAIT D'UN LOSIER, DESCENDANT DE PROSPÈRE

Par Andrée Losier



Denis Losier, fils de Raoul et Lorraine McGraw, est né le 14 juin 1952 à Tracadie-Sheila.

Après avoir fréquenté les écoles de Tracadie, Denis a obtenu un baccalauréat es arts en 1973 et un baccalauréat en sciences sociales (économie) en 1974 à l'Université de Moncton. Il a poursuivi ses études à la University of Western Ontario, où il a obtenu en 1975, une maîtrise es arts en économie.

Il a commencé sa carrière d'économiste au ministère fédéral de l'Expansion industrielle régionale. Il a ensuite été directeur général de la Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick, premier secrétaire à la coopération industrielle à l'ambassade du Canada à Paris, directeur général du Conseil économique du Nouveau-Brunswick, sous-commissaire du

développement économique au Cabinet provincial. Il fut député libéral de Tracadie, ministre des pêches et de l'aquaculture, ministre du Développement économique et du Tourisme.

Denis est, depuis le 1^{er} septembre 1994, président, directeur-général de l'Assomption-Vie, l'une des plus importantes compagnies d'assurance-vie aux Maritimes, dont le siège social est situé à Moncton. Il est père d'une fille, Andrée-Pascale.

Sa généalogie :

1ère génération

Denis Losier

2e génération

Raoul et Lorraine McGraw

3e génération

Alexandre et Dora McGraw

4e génération

Ferdinand et Catherine Savoie

5e génération

Charles et Judith Comeau

6e génération

Prosper et Marie Poirier

7e génération

Prospère et Charlotte Lebreton

8e génération

Augustin et Angélique Lizot

9e génération

Augustin et Jeanne Boucher de Montbrun

10e génération

Pierre et Marie-Anne Martin

11e génération

Antoine Roy et Marie Major

LES ROY DE L'ONTARIO

Par Adrien Pascal Roy, prêtre

(Suite du bulletin de liaison Vol. 01, No-02)

Au-delà d'une douzaine de branches différentes de Roy, aucunement apparentées entre elles, s'établirent au Canada, aux débuts de la colonie, prétendent les «experts» en généalogie canadienne-française. Pour les différencier, dès les débuts, on ajouta des surnoms au nom régulier de famille. Ainsi on eut des Roy dit Desjardins, Roy dit Laliberté, Roy dit Audy, Roy dit Piédalue, Roy dit Roiroux, Roy dit Chatellereau, etc. De leurs descendants, nombreux sont ceux qui, aujourd'hui, portent le nom de Desjardins, Laliberté, Audy, Piédalue, etc. comme nom de famille, alors que leur véritable nom de famille, autrefois, était bien Roy.

Aux débuts de la colonie, en fait, les Roy étaient des LeRoy. La branche dont descendent les Roy venus à Pain Court, se distingua des autres en n'ayant pas de surnoms «dit...» et en étant la dernière à laisser tomber l'article «Le», cela vers 1760, au moment de la conquête du Canada par l'Angleterre.

Nicolas LeRoy, l'ancêtre canadien des Roy de Pain Court, était originaire de la Normandie, en France, plus précisément de la ville de Dieppe, du diocèse de Rouen. Fils de Louis LeRoy et de Anne Lemaistre de la paroisse Saint-Rémi de Dieppe, il y fut baptisé le 25 mai 1639, et au début de février 1658, il y épousait Jeanne Lelièvre, fille de Guillaume Lelièvre de la paroisse Sainte-Thérèse de Dieppe, dont les parents, Jacques Lelièvre et Antoinette Bougard, étaient cependant de Saint-Léonard de Honfleur.

Avec sa mère, veuve depuis peu, et sa propre petite famille, Nicolas émigrerait au Canada et débarquait à Québec le 22 septembre 1663. Il y était reçu par son beau-père, Guillaume Lelièvre, veuf, au pays depuis trois ans environ. Ce M. Lelièvre se remariera à Québec, le 21 août 1666, à Marie Milliet

(Contrat Audouard). Le 7 novembre 1663, Anne Lemaistre, mère de Nicolas, épousait à Québec, un compatriote, Adrien Blanquet, d'Auquemesnil, près de Dieppe.

Nicolas s'établit d'abord sur la Côte de Beaupré, près du Saut-Montmorency, dans la paroisse de l'Ange-Gardien mais sur le territoire qui deviendra plus tard la paroisse actuelle de Sainte-Marguerite de Bois-Châtel. Il avait comme voisins immédiats, Jean Trudelle et sa famille, le premier Trudelle au Canada. Nicolas LeRoy demeura 16 ans sur la Côte de Beaupré.

Le 30 mars 1679, il vendait sa terre et transportait sa famille sur la rive sud du Fleuve Saint-Laurent, pour s'établir dans la Seigneurie de La Durantaye où l'appelait Olivier Morel, seigneur de ces vastes domaines. En 1696, cette Seigneurie de La Durantaye avait une superficie totale de 70,560 arpents carrés et correspondait en largeur aux terres comprises entre Beaumont et Berthier-en-Bas d'aujourd'hui.

M. de La Durantaye plaça Nicolas LeRoy, en qualité de fermier, à la tête de ses vastes domaines où s'élève, aujourd'hui, la paroisse de Saint-Gabriel de La Durantaye. Il y mourut vers 1690, laissant sa veuve qui se remaria à François Molinet de Beaumont, le 8 février 1695, et neuf enfants : LOUIS, marié à Marie Ledran, eut 10 enfants ; NICOLAS, marié d'abord à Madeleine Leblond dont il eut 11 enfants, puis à Marie-Renée Rivière qui lui en donna un ; NOËL, marié deux fois, d'abord à Jeanne-Thérèse Cassé dont il eut 2 enfants, puis à Marguerite Rabouin qui lui en donna 13 ; MARIE, épouse de Jean Gautreau et mère de 3 enfants ; GUILLAUME, époux de Angélique Bazin et père de 13 enfants ; ANNE ; JEAN marie Catherine Nadeau qui lui donne 9 enfants ; ÉLIZABETH épouse Zacharie Turgeon et devint mère de 13 enfants ;

JEAN-BAPTISTE marie d'abord Marie-Marguerite Bazin qui lui donne 1 enfant, puis Claire Cadrin qui lui en donne 11. Nicolas fut donc grand-père de 87 petits-enfants.

On retrouve aujourd'hui les descendants de Nicolas LeRoy et de Jeanne Lelièvre établis surtout sur la rive sud du Saint-Laurent, à partir de Lévis, face à la ville de Québec, jusqu'à la Rivière-du-Loup. Dans la Seigneurie de La Durantaye, les Roy semblent s'être déplacés vers l'est de ce grand domaine, spécialement dans les paroisses actuelles de Saint-Michel de Saint-Vallier et de Berthier-en-Bas.

Les Roy de Pain Court descendent du deuxième fils de Nicolas LeRoy et de Jeanne Lelièvre. Il portait lui aussi le nom de Nicolas. Né en 1661, décédé à Saint-Vallier le 4 février 1727, il avait épousé, à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans, le 18 novembre 1686, Madeleine Leblond qui lui donna 11 enfants, puis le 18 avril 1724, à Québec, Marie-Renée Rivière dont il eut 1 fille. Il était lieutenant de milice. Trois fils, Étienne, Alexis et François, perpétuèrent son nom. C'est Alexis, son troisième enfant, qui doit retenir notre attention.

ALEXIS, né le 8 mars 1693 et décédé le 5 septembre 1746 à Saint-Vallier, épousa Marie-Madeleine Leclerc, à Saint-Laurent de l'Île d'Orléans le 20 juillet 1716, et fut père de 12 enfants dont Jean-Baptiste-Alexis. Celui-ci, né le 8 avril 1730, épousa, le 26 novembre 1753 à Saint-Vallier, Véronique Nouel dit Desfourneaux dit Saint-Jean, qui mourut le 11 août 1761, lui ayant donné 4 enfants. L'année suivante, Jean-Baptiste-Alexis se mariait de nouveau à Françoise-Osité Beaudoin dont il eut au moins 1 enfant, Germain, marié à Christine Dodier à Saint-Vallier, en 1794.

Jean-ALEXIS, seul fils survivant de Jean-Baptiste-Alexis Roy et Véronique Nouel dit Desfourneaux, naquit le 19 mai 1755 à Saint-Vallier. Jeune homme, il quitta Saint-Vallier et vint s'établir au sud de Montréal, dans la vallée du Richelieu, plus précisément dans la paroisse de Saint-Philippe de Laprairie. C'est à Saint-Philippe qu'il contracta un premier mariage. En effet, le 15 janvier 1781, Marie-Agathe Rémillard, fille de Joseph-Marie et de Clotilde Denis dit Lapierre, devenait sa femme. Elle

lui donna 5 enfants avant de mourir à Lacadie le 16 novembre 1789 à 24 ans. Lacadie était une toute nouvelle paroisse, fondée en 1784 et détachée de Saint-Philippe. L'année suivante, le 12 juillet 1790, Jean-Alexis mariait Marie-Anne Dupille, fille de Michel et de Marie-Louise Leclerc, qui lui donna 17 enfants dont huit moururent en bas âge. Trois de ses garçons, André, Joseph et Médard, sont responsables de la présence de descendants de Nicolas LeRoy et Jeanne Lelièvre dans le comté de Kent, en Ontario.

Le premier à venir par ici fut André, deuxième enfant et aîné des survivants du deuxième mariage. Né à Lacadie le 11 juin 1792, il y épousa, le 8 juillet 1811, Marie-Josephte Schreiber, fille de Marie-Anne-Madeleine Dumas et de Henry Schreiber, un soldat allemand en service dans l'armée anglaise du Canada et qui s'était installé à demeure au pays une fois son service terminé. André et Josephte eurent 16 enfants, 8 garçons, 8 filles, mais purent en réchapper 8 seulement, 6 filles et 2 garçons. Tous naquirent en Bas-Canada excepté le tout dernier, Michel-Théodore-DAVID, né à Pain Court et baptisé à Saint-Pierre de Raleigh le 21 août 1837, peu de temps après l'arrivée de la famille dans le comté de Kent. En émigrant dans l'Ontario, les époux Roy étaient accompagnés de leurs enfants, Zoé, Salomé, Marie-Anne, Esther, Marie-Cézarie et André âgé de 8 ans. Leur fille aînée, Victoire, ayant épousé Paul Lériger dit Laplante, le 12 janvier 1829, à Saint-Constant, ne viendra les rejoindre que plus tard, vers 1850.

La famille Roy était-elle, oui ou non, accompagnée d'autres familles en venant par ici ? Il y a deux opinions à ce sujet.

La première les fait quitter Saint-Rémi de Napierville où la famille demeurait depuis quelques années, au printemps de 1837, AVEC les familles de Joseph Bélanger et Alexandre Campbell. Trois mois de pénible voyage en charette à boeufs et par barge, et ils parviennent à Pain Court où ils établissent leurs demeures.

La suite dans notre prochain bulletin de liaison...

Généalogie / Family Tree

Louis LeRoy

M: 27/04/1638 à Dieppe, Normandie, France

Anne Lemaistre

Nicolas LeRoy

M: /02/1658 à Dieppe

Jeanne Lelièvre

Nicolas LeRoy

M: 18/11/1686 à Sainte-Famille, Île d'Orléans

Marie-Madeleine Leblond

Alexis LeRoy

M: 20/07/1716 à Saint-Laurent, Île d'Orléans

Marie- Madeleine Leclerc

Jean-Baptiste-Alexis LeRoy

M: 26/11/1753 à Saint-Vallier

1. **Véronique Nouel dit Desfourneaux, dit Saint-Jean**

Jean-ALEXIS Roy

M: 12/07/1790 à Lacadie

2. **Marie-Anne Dupille**

André Roy

M: 08/07/1811 à Lacadie

Josephte Schreiber

Joseph Roy

M: 10/10/1814 à Lacadie

Marguerite Poutrée

**2e branche de Roy à Pain
Court vers 1842**

Médard Roy

M: 04/02/1834 Saint-Rémi

Zoé Campbell

André Roy

M: 12/02/1850 à St-Pierre

1. **Lucie Campbell**

M: 23/02/1855 St-Pierre

2. **Bridget Hickey**

3e branche de Roy

arrivée en 1854

Joseph Roy

M: 11/02/1839 à Lacadie

Marie-Flavie Surprenant

Alexandre

& Mary Bélanger

Thomas

& Charline Ouellette

James

& Mary Fairbanks

Joseph-M

& Olympe Faubert

Charles

& Adélaïde Béchard

Lucien

& Julienne Béchard

Théodule

Antoine Roy Desjardins et son fils unique Pierre

Par Madeleine Roy

Antoine venait de Joigny en Bourgogne, à 135 kilomètres au sud de Paris. Joigny, sise sur les bords de la magnifique rivière Yonne, était célèbre par ses collines verdoyantes de vignes et de ses jardins. Antoine y avait un frère cadet Elie et quatre soeurs (p.4). Probablement, qu'en plus d'être tonnelier, Antoine avait de beaux jardins qui attiraient les regards des passants. À cette époque, on donnait aisément des surnoms pour mieux identifier une personne : il est donc plausible de croire qu'Antoine fut désigné comme quelqu'un qui avait de beaux jardins. D'où le surnom de Desjardins qui lui fut décerné avant son départ de France.

Demeuré seul après le décès de son épouse et de son premier enfant et appauvri à la suite d'une maladie qui sévissait alors dans les vignes, Antoine décida de tenter le tout pour le tout et s'enrôla pour la Nouvelle-France. Il s'embarqua à La Rochelle le 19 avril 1665 sur le vieux Siméon, voilier de 200 tonneaux qui transportait le Régiment de Carignan. Après une traversée de deux mois le bateau accosta à Québec. Ils étaient quatre soldats dénommés Roy, à mettre le pied à terre : Antoine Roy dit Desjardins, Michel Roy dit Chatellereau du Poitou, Roy dit Gascon et Jean Roy dit La Pensée de Saint-Julien-l'Ars non loin de Poitiers. Le Régiment fut cantonné à Trois-Rivières, ce qui explique probablement la concession d'une terre, faite à Antoine le 20 octobre 1667 à Batiscan, non loin de celles de Michel Roy dit Chatellereau et de plusieurs autres membres du régiment de Carignan.

Antoine se maria le 6 septembre 1668 à Marie Major, «fille du Roi». Il tenta de pratiquer son métier de tonnelier (Frontenac lui commanda 2000 cercles) tout en essayant de faire fructifier son lopin de terre : il se montra piètre défricheur (p.21) et peu versé en affaires. Un seul enfant du nom de Pierre naquit de cette alliance à Batiscan en 1669, et c'est lui qui assurera la survivance de tous les Roy dit Desjardins.

Après la mort tragique de son père, Pierre déménage avec sa mère à Québec et dès l'âge de 15 ans, il devient le soutien de famille : il est débrouillard et sait écrire. Le Père Desjardins mentionne en parlant de Pierre que «sa calligraphie est toujours parfaitement lisible» (p.55). Marie Major décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 8 décembre 1689 et Pierre se retrouve seul dans la vie à 20 ans.

En 1691, Pierre, nouveau marié, déménage à l'Île d'Orléans, où son épouse Marie-Anne Martin de par sa mère Anne Petit, veuve de Joachim Martin, possède un lopin de terre. Il devient par les circonstances petit habitant en plus de pratiquer le métier de tonnelier.

La vie n'est pas rose à l'Île ; il semble que «plusieurs tirent le diable par la queue» (p.64). Tout comme d'autres habitants de l'Île, Pierre se fait concéder une terre à Kamouraska en 1697. Là, il est nommé lieutenant de milice de la côte et devient assez vite prospère (p.63). Ce qui lui donne confiance dans la vie et lui permet d'envisager de fonder une nombreuse famille.

D'un premier mariage avec Marie-Anne Martin le 12 février 1691, survivront 10 enfants dont 5 garçons. Veuf, il se remarie à Angélique Hautin, le 25 novembre 1710 avec qui il agrandira la famille de 6 enfants dont 1 garçon. Veuf de nouveau, Pierre se remarie en 1727 à Marie Delugré qui lui donnera 3 enfants dont 1 garçon. Ce qui fait de Pierre le patriarche de 19 enfants dont 7 garçons et selon le Père Desjardins, ils ont tous fondé un foyer.

Après avoir bien établi ses descendants, Pierre prend sa retraite à Repentigny où il possédera une terre sur la rivière de l'Assomption. En outre, il devient maître-charpentier de navire à un chantier naval (p.81). Il décède à Repentigny en 1734 à l'âge de 65 ans, entouré de ses enfants et de son épouse Marie Delugré.

Les 7 garçons de Pierre ont donné naissance à 32 survivants mâles qui ont essaimé à Kamouraska, Lanoraie, L'Assomption, Saint-Hyacinthe, Nicolet et Repentigny. Par la suite, d'autres générations iront fonder Cap-Chat et Sainte-Anne-des-Monts, tout en saluant des cousins le long de la côte de Rivière Ouelle à la Gaspésie. D'autres s'installeront à Montréal, à Québec et un peu partout au Canada et aux Etats-Unis.

C'est donc le brave et courageux Pierre qui assura la descendance et la survie des Roy dit Desjardins, Lauzon, Lauzier et Voisine.

Un prochain article traitera de l'origine des différents surnoms adoptés par les descendants d'Antoine et de son fils Pierre.

N.B. Les numéros de pages cités indiquent les références au livre du Père Georges Desjardins : Antoine Roy dit Desjardins et ses descendants. Les Editions du Bien Public, Trois-Rivières.



Vente de produits informatiques,
Réparation en atelier et chez le client,
Dépannage au téléphone,

318, rue Lafontaine
 Rivière-du-Loup
 G5R 3B1

Tél. : (418) 862-5015
 Fax : (418) 862-0265
 adresse Int. : infoexp@icrdl.net

Marcelle Landry prop.



Tél.: (418) 397-6641

CLERMONT ROY CAMIONNEUR

Transport et vente de
 gravier brut, terre à pelouse, terre à jardin
 sable, concassé 0-3/4 - 0-2 1/2

345, rue Principale, C.P. 6 • St-Jules, Bce (Québec) G0N 1R0

**Une bonne façon d'encourager
 l'esprit de fraternité et de solidarité familiales:
 offrez à un parent ou à un ami**

la carte de membre de l'Association des Familles Roy d'Amérique, abonnement compris : 20.00\$

Nom et prénom _____
 de la personne à qui est destiné la carte

Adresse _____

Ville _____

Code Postal _____ Tél.: _____

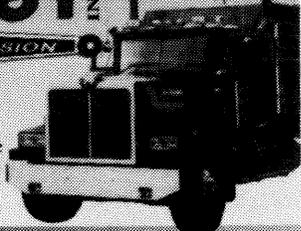
Veillez adresser ce coupon (ou une photocopie) accompagné d'un chèque de cotisation annuelle de 20.00\$ au trésorier de l'Association des Familles Roy d'Amérique, Case Postale 87, Saint-Épiphane, Qc, G0L 2X0.

Voici mon nom et mon adresse :

**GARAGE
 GILLES ROY INC.**

LE ROI DE LA SUSPENSION

Réparation et pose de tandems (bushings) sur place
 Suspension de camion et d'auto
 Alignement et balancement de roue
 Freins de camion et d'auto
 Silencieux de camion et d'auto
 Mécanique générale



Tél.: 418.228.2235 / Fax: 418.228.2383
 10800, boul. Lacroix, Ville St-Georges, Beauce G5Y 1K3

JEAN ROY dit LALIBERTE

ANCÊTRE DES ROY DE SOUCHE ACADIENNE

par **FLORIAN BERNARD**
Éditeur de Héritage Acadien

Jean Roy dit Laliberté n'avait que 22 ans, vers 1670, au moment où il a décidé de quitter sa Bretagne natale pour tenter sa chance dans les établissements de pêche fondés en Acadie par Nicolas Denys, et qui étaient maintenant exploités par son fils, Richard Denys. Jean Roy s'est embarqué à Saint-Malo, au printemps de 1670, pour arriver à Port-Royal au mois d'août, après une traversée de plusieurs mois.

Depuis trois ans, à la suite du traité de Bréda, l'Acadie avait été rendue à la France, mais celle-ci, aux prises avec les guerres continentales de Louis XIV et les intrigues politiques, autant intérieures qu'extérieures, s'en désintéressait complètement. L'Acadie était, à toutes fins utiles, laissée à elle-même. Plusieurs colons, jadis amenés par Charles de La Tour ou Charles d'Aulnay, qui s'étaient livrés une lutte impitoyable pour la gouverne du pays, vivaient dans une sorte de «no man's land», au milieu des Indiens dont ils s'étaient assurés l'amitié. Il y eut, au cours de ces années d'abandon, plusieurs unions matrimoniales entre les colons français et les Indiens. Les uns comme les autres formaient des alliances dans le but de se protéger contre les incursions anglaises fréquentes, venant des côtes anglo-américaines.

Durant une dizaine d'années, Jean Roy vécut essentiellement de la pêche, en belle saison, et du trappage d'animaux à fourrure, durant l'hiver. Il n'occupa aucun lot avant 1687. Il s'embarquait, dès la fonte des neiges, à bord d'une goélette des exploitations de Richard Denys, fils de Nicolas, et parcourait de grandes distances, depuis la baie de Fundy jusqu'aux bancs de Terre-Neuve, en passant par le golfe Saint-Laurent et la côte nord de Gaspé, à pêcher les diverses espèces poissonnières qui étaient régulièrement expédiées en Europe et dans les établissements de la Nouvelle-Angleterre. Durant l'hiver, il s'installait de façon rudimentaire dans la région de Port-Royal où il pratiquait la chasse et le

trappage, en compagnie d'Indiens chez qui, d'ailleurs, il avait sûrement élu temporairement domicile. Dans cette Acadie primitive, délaissée par la France et déchirée par des luttes de pouvoir, plusieurs colons nomades partageaient la vie rude des Indiens.

Toujours célibataire, vers 1683, alors qu'il a maintenant 35 ans, Jean Roy décide de se marier et de s'installer sur une terre. Il épouse une Indienne malécite, convertie à la foi chrétienne, baptisée Marie Aubeis, mais dont l'histoire n'a malheureusement pas retenu le véritable nom d'origine. De cette union, naîtront neuf enfants, dont au moins quatre garçons ; Jean (1689), François (1694), Philippe (1696) et René (1708) qui feront souche et laisseront de nombreux descendants, tant dans les provinces maritimes qu'en Louisiane et au Québec. René Roy, par exemple, marié vers 1734 à Marie-Josèphe Daigle, fille de Joseph Daigle et de Madeleine Gauterot, aura sept enfants. La famille de René se réfugia dans la région de Québec, vers 1757, après la déportation. Elle s'établira à Saint-François-de-Montmagny, en 1758, où René sera inhumé. Son fils Jean-Baptiste, né en 1752, et sa fille Madeleine, née en 1754, qui n'avaient respectivement que trois ans et un an lors de la tragique déportation de 1755, iront se marier à Saint-Ours, sur le Richelieu, en 1781 et 1777.

L'un des petits-fils de l'ancêtre Jean Roy, Benoît, fils de François Roy et de Marie Bergeron, épousera Euphrosine Bourg (Bourque) en 1764. Après plusieurs années de détention à Halifax, où les Anglais l'avaient enfermé après 1755, il ira s'établir à Bouctouche, au Nouveau-Brunswick, vers 1763. C'est là qu'il est décédé, le 9 mai 1819. Son frère Joseph, né en 1728, également détenu à Halifax, avait marié Marie-Anne d'Amours de Chauffour, vers 1749, qui lui avait donné quatre enfants. La plupart feront souche dans la région de Memramcook et à Petit Rocher, au Nouveau-Brunswick. Les Roy qui abondent de nos jours à Bathurst, Dalhousie, Neguac,

Petit Rocher, Charlo et autres localités de cette partie de la Baie des Chaleurs sont ses descendants. Quant au village actuel de Val d'Amours, au Nouveau-Brunswick, il honore la mémoire de la lignée maternelle des descendants de Joseph Roy/d'Amours de Chauffour.

Un autre petit-fils de l'ancêtre Jean Roy, également prénommé Jean, né vers 1735, épousera en exil, au Massachusetts, vers 1757, Françoise Corporon. De cette union naîtront cinq enfants qui viendront s'établir dans la région de Trois-Rivières-Bécancour, à partir de 1767. Quant au demi-frère de Jean, François Roy dit Mazeret, né vers 1740, à Port-Royal, et marié à Marguerite Bujead (Bujold), dont le patronyme devient «Bijou» - sic - dans certains actes, il ira s'établir à Saint-Pierre-les-Becquets, en 1763, après le traité de paix entre la France et l'Angleterre. Lors du recensement de 1765, François Roy occupe un lot en défrichement dans le rang Louvières, dans la seigneurie de Charles Lévrard, de Saint-Pierre-les-Becquets. On signale alors qu'il est originaire de la paroisse Sainte-Anne «dans la Cadie», aujourd'hui Fredericton. Il eut une quinzaine d'enfants tous baptisés à Saint-Pierre-les-Becquets. Ses descendants sont nombreux à Gentilly, Bécancour et Sainte-Gertrude.

ARBORESCENCE GÉNÉALOGIQUE DE JEAN ROY dit LALIBERTÉ

ROY Jean, dit Laliberté, né en 1648, Saint-Malo, France, arrivé en Acadie vers 1670, marié à Port-Royal vers 1683 à une Indienne malécite baptisée Marie Auboïs. Enfants : Anne (1685), Marie (1687), Jean (1689), Françoise (1692), François (1694), Philippe (1696), Charles (1698), Françoise (1703), René (1708).

DEUXIÈME GÉNÉRATION

ROY Jean, né en 1689, fils de Jean Roy dit Laliberté et de Marie Auboïs, marié à Saint-Charles de Grand'Pré, le 3 octobre 1712, à Jeanne Lejeune, fille de Pierre Lejeune et de Marie Thibodeau, de Pisiguit. On ne lui connaît qu'un seul enfant, Charles, né en 1718.

ROY François, né en 1694, fils de Jean Roy dit Laliberté et de Marie Auboïs, marié en premières noces, à Port-Royal, le 17 janvier 1717, à Marie Bergeron, fille de Barthelémy Bergeron et de Geneviève Séreau dit Saint-Aubin, et en deuxièmes noces, vers 1738, à Marguerite Bujead. Enfants du premier mariage : Benoit (1720), Joseph (1728), Abraham (vers 1733). Enfant du deuxième mariage : François (vers 1740).

ROY Philippe, né en 1696, fils de Jean Roy dit Laliberté et de Marie Auboïs, marié vers 1718 à Cécile Mazerolle, fille de Louis Mazerolle et de Geneviève Forest. Enfants : Marie (1719), Marie-Josèphe (1722), Joseph (1724).

ROY René, né en 1708, fils de Jean Roy dit Laliberté et de Marie Auboïs, marié vers 1734 à Marie-Josèphe Daigle, fille de Joseph Daigle et de Madeleine Gauterot. Enfants : Étienne (1735), Marie-Josèphe (1744), Félicité (1746), Marguerite (1748), Anne-Madeleine (1750), Jean-Baptiste (1752), Marie-Madeleine (1754), Paul (1757). La famille de René Roy était réfugiée à Québec, en 1757. L'année suivante, elle s'est établie à Saint-François-de-Montmagny où René est décédé. Ses enfants, Jean-Baptiste (1752) et Madeleine (1754) se marièrent à Saint-Ours, sur le Richelieu, en 1781 et 1777.

TROISIÈME GÉNÉRATION

ROY Charles, né en 1718, fils de Jean Roy et de Jeanne Lejeune, marié vers 1747 à Marguerite Lejeune. Charles Roy s'est établi à la baie des Espagnols, à l'île Royale (île du Cap-Breton), en 1751.

ROY Benoit, né en 1720, fils de François Roy et de Marie Bergeron, marié vers 1762 à Euphrosine Bourg. Enfants : Charles-Boniface (1762), Marie-Osité (1765), Anne-Marguerite (1767), Wenceslas (1770), Firmin (vers 1772), François (vers 1774). La famille de Benoit Roy s'est établie à Bouctouche, au Nouveau-Brunswick. Benoit Roy avait été retenu prisonnier à Halifax, jusqu'au traité de 1763 rétablissant la paix entre la France et l'Angleterre. Il a été inhumé à Bouctouche le 9 mai 1819.

ROY Joseph, né en 1728, fils de François Roy et de Marie Bergeron, marié vers 1749 à Marie-Anne

d'Amours de Chauffour. Enfants : Marie-Josèphe (vers 1750), Thomas-Félicien (1762), Joseph-Norbert (1763), Marguerite (1768). La famille de Joseph Roy était gardée en prison à Halifax, après la déportation des Acadiens. Des membres de cette famille se sont établis à Memramcook et à Petit Rocher, au Nouveau-Brunswick, après 1763.

ROY Abraham, né vers 1733, fils de François Roy et de Marie Bergeron. Il fut emprisonné avec sa femme et ses deux enfants à Halifax, entre 1756 et 1763.

ROY Jean, né vers 1735, vraisemblablement fils de François Roy et de Marie Bergeron, marié vers 1757 à Françoise Corporon. Enfants : Pierre-Paul (1757), Marie-Françoise (1760), Marie-Cécile (1761), Marie-Madeleine (1766), Charles (vers 1772). La famille de Jean Roy fut déportée au Massachusetts, en 1755. Elle est venue s'établir à Trois-Rivières en 1767.

ROY François dit Mazeret, né vers 1740, fils de François Roy et de sa deuxième femme, Marguerite Bujeaud, marié à Saint-Pierre-les-Becquets, le 4 juillet 1763, à Marie-Thérèse Brisson, fille de François Brisson et de Geneviève Pépin. Enfants : François et Marie-Thérèse, jumeaux (vers 1764), Judith (1767), Marie-Monique (1769), Augustin (1771), Jean-Baptiste (1773), Pierre (1775), Marie-Geneviève (1777), Louis (1779), André (1781), Bienvenu (1783), Marie (1785), Patrice (1787), Marie-Marguerite (1788), Paul (vers 1788). La famille de François Roy dit Mazeret s'est établie à Saint-Pierre-les-Becquets en 1763.

ROY Étienne, né en 1735, fils de René Roy et de Marie-Josèphe Daigle, marié vers 1765 à Marie-Anne Doiron. Enfants: Paul (vers 1765), Marguerite (1771). La famille d'Étienne Roy s'est établie à Bécancour en 1765.

SOURCES

LE JEUNE, Dictionnaire général du Canada, Ottawa, 1931.
HÉBERT, Pierre-Maurice, Les Acadiens du Québec, Montréal, 1994.
MÉMOIRES, Société de généalogie can-française; les famille souche de Saint-Grégoire-de-Nicolet.
ARSENAULT Bona, Histoire et généalogie des Acadiens, Québec, 1963.

BERGERON Adrien, Les familles d'origine acadienne, SGCF, 1957.

RICHARD Édouard, Acadie, Québec, 1621.

LAUVRIÈRE Émile, La tragédie d'un peuple, 1924.

DOUGHTY Arthur George, The Acadian Exiles, Toronto, 1916.

AKINS Thomas, Selection from the Public Documents of Nova Scotia, Halifax, 1869.

DATE DE TOMBÉE DU PROCHAIN BULLETIN DE LIAISON

Le prochain numéro du Bulletin de liaison de l'Association des Familles Roy (Vol.1 No.4) sera publié en septembre 1996. Tous ceux et celles qui voudraient y faire paraître des textes doivent les faire parvenir, avant le 10 août 1996, au Casier Postale 87, Saint-Epiphan, Qc, G0L 2X0. Merci de votre collaboration.

LES PLACAGES ROY INC.

267, Notre-Dame, C.P. 129

Tring-Jonction, Beauce, Quebec, Canada

G0N 1X0

JEAN-LOUIS ROY

Tel.: (418) 426-3005

Fax: (418) 426-2452

Tél. (418) 289-2509

Maurice Roy

**FABRICATION - VENTE - RÉPARATION
DE VIOLONS**

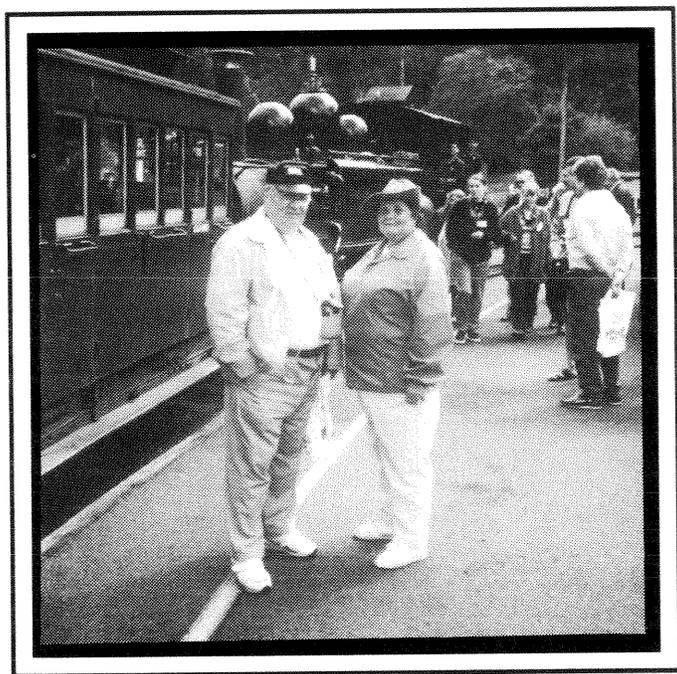
1871, Ch. St-Joseph / Ste-Thècle, Qc / G0X 3G0

De la Colombie-Britannique

Paul ROY

par sa petite cousine, Marie

Qui est Paul Roy ? Il est né le 9 octobre 1936 dans la région de Rivière-la-Paix en Alberta le 7^e d'une famille de 14 enfants. Son père Léopold Roy est né à St-Charles de Bellechasse tandis que sa mère Pascaline Vanderaegen est née au Canada de parents Belges (français).



Vers l'âge de 16 ans Paul est invité par son oncle Albert et sa tante Thérèse de St-Charles (tous deux célibataires) à travailler avec eux au magasin. Malgré les bontés de ses oncles et tantes, Paul s'ennuie de sa famille et revient dans l'Ouest quelques mois plus tard. Il parle souvent des bons souvenirs de ce séjour au Québec. Un de ses souvenirs est ce dimanche après-midi alors que l'oncle, la tante et Paul sont au chalet à Beaumont. Il y a le Franconia qui accoste à Québec, Paul regarde avec les jumelles les passagers qui sont sur le quai. En 1957, il épousera à Penticton, Colombie-Britannique, Mary (Terttu Leikkari) une passagère du bateau le Franconia ce fameux dimanche après-midi. Ils ont quatre enfants : Patricia (1959) France (1960) Charles (1961) et Denis (1962).

En 1955, Paul commence sa carrière avec la compagnie Canadien Pacific à Summerland, Colombie-Britannique pour se terminer avec BC Railway en 1992. Comme beaucoup d'autres, il commence au pied de l'échelle, mais sa personnalité et ses compétences feront qu'il deviendra avant longtemps le directeur en chef à Vancouver. Paul est toujours le même - ses priorités sont sa famille, ses amis et son travail.

Il commence à collectionner des objets de divers chemins-de-fers. Aujourd'hui chez-lui on peut admirer son imposante collection de clés (switch keys) de plus de 1200 différentes compagnies ferroviaires. On dit être la plus importante collection de ce genre au Canada. Il a des casques de conducteurs de compagnies ferroviaires venant de plusieurs pays du monde. Son musée est assez complet que déjà à deux reprises des compagnies de films américaines viennent filmer des «prises» pour leurs projets. Trois de ses enfants suivent ses traces tandis que Patricia est infirmière, avec un baccalauréat en science. Les choses ne s'arrêtent pas là, Mary qui supporte Paul dans toutes ses activités collectionne la vaisselle et l'argenterie qui servaient pour les repas aux passagers des routes ferroviaires.

Paul est le président du Canadian Association of Train Dispatchers, surintendant des opérations du West Coast Railway Association, vice-président du RCAI de Chicago, Illinois et président du Western Rails. Que voulez-vous, Paul est un organisateur intelligent et chaleureux.

En 1992 c'est l'année de la retraite, alors Paul et Mary qui avaient déjà fait plusieurs voyages en Finlande, décident de retourner au pays natal de Mary avec toute la famille, il y a les quatre enfants, deux belles-filles, et trois petits-enfants ; un voyage de 6 semaines afin que les descendants connaissent un peu le pays de leur mère.

En 1993 alors qu'on visitait le musée de la Science et de la Technologie d'Ottawa, Paul aperçoit le fameux Royal Hudson 2858 (qui servait à transporter des dignitaires). Paul dit : «J'ai chez-nous les lumières originales de ce Royal Hudson» et après vérification, le directeur du musée a admis que les présentes lumières n'étaient pas les authentiques. Paul leur a donné les lumières.

Un jour Paul achète une voiture du Canadien National en assez pauvre condition. Il a convaincu le comité local de Squamish, Colombie-Britannique de créer une attraction touristique puisque Squamish a été à un certain temps un terminal important du BC Railway. Paul leur offre sa voiture, qu'il rénove avec Mary pour en faire une très belle voiture, et la remplit d'une partie de ses collections. Depuis, des compagnies ferroviaires ont aussi donné des voitures ou d'autres objets afin de faire du projet quelque chose de très viable. Depuis 2 ans Paul est très occupé avec le projet de Squamish (50 milles de Vancouver) sur la côte du Pacifique. Il n'est pas rare de voir des corvées de 25 hommes travailler sous l'habile direction de Paul. Mary continue de s'occuper du manger des bénévoles, et de bien d'autres détails. Quand ceci est presque terminé, Paul suggère qu'il serait bien de faire quelque chose pour les enfants, comme un petit tour de train. Ils ont donc bâti une voie ferrée d'environ 2 kilomètres et Paul a fourni l'engin (au coût de \$10,000.) !

Un bel exemple de la popularité de Paul fut mentionné à sa soirée d'adieu en 1992. Un ami de Paul nous a dit «Quand je suis allé en Australie, je suis monté à bord d'un train. Le conducteur me demande d'où je venais, je lui répondis du Canada, il m'a demandé «connais-tu Paul Roy ? ».



**Laiterie
Royale
inc.**

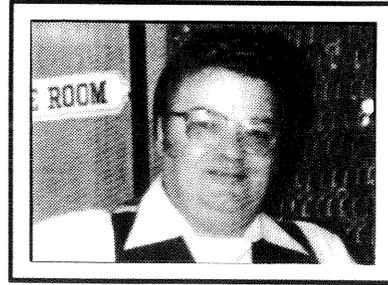
Lait - Beurre - Jus - Fromage - Yogourt



GILLES ROY
Président

824, Clairval, Saint-Joseph-de-Beauce G0S 2V0
Tél. ou Fax: (418) 397-6288

Son Ancêtre : Nicolas



1re génération

ROY, Paul (Léopold)
épouse VANDERAEGEN, Pascaline
Kinuso, AB, le 29 septembre 1929

2e génération

ROY, François
épouse ROY, Elmire
Notre-Dame-de-Lévis, le 17 juillet 1883

3e génération

ROY, Alex
épouse DALLAIR, Angèle
St-Charles-de-Bellechasse, le 12 août 1839

4e génération

ROY, Louis
épouse TANGUAY, Théotiste
St-Vallier-de-Bellechasse, le 13 août 1797

5e génération

ROY, Guillaume
épouse GRAVEL, Madeleine
Beaumont, le 30 septembre 1764

6e génération

ROY, Pierre-B.
épouse COUTURE, Marguerite
Beaumont, 20 novembre 1730

7e génération

ROY, Guillaume
épouse BAZIN, Angélique
Notre-Dame-de-Québec, le 17 novembre 1698

8e génération

ROY, Nicolas
épouse LELIÈVRE, Jeanne
Honfleur, Normandie, le 27 avril 1658

SIMÉON LEROY, DIT AUDY

«Nos Ancêtres, par le Père Gérard Lebel, c.s.s.r., Vol 3»

(La suite du bulletin de liaison Vol. 01, No-02)



Deux enfants LeRoy ou Laraway naquirent en territoire américain. François, né à Albany ou à Kingston, épousait en 1705 Celia Damen, une protestante. François ou Captain Frans devint un citoyen très influent de Pough-Keepsie. Quant à Sara, elle prit comme époux Johannes Van Felt de Staten Island.

Il y eut 11 enfants Audy. Olivier, l'aîné, vivait dans le comté d'Ulster en 1689. Nous perdons la trace d'Augustin. Marie-Anne épousa Hugo Freer, le 7 juin 1690, à New Palatz. Le nom de Léonard-Trenyse changea en Jonar Laraway ; l'époux de Marie, Oeycke Uzille vivait à Schoharie vers 1725. Pierre devint sacristain de l'église épiscopale de Westchester en 1702. Charlotte-Gertrude, vivante en 1681, n'a laissé aucun signalement. Jeanne-Élizabeth épousa Denis Relyea d'Esopus.

Siméon et Claude, sa femme, conservèrent-ils la foi catholique ? Le chercheur Alfred Roy Becker,

un descendant, citoyen de Buffalo au début du siècle, affirme dans une étude scientifique remarquable que tous les enfants Audy, vivant dans l'état de New-York, passèrent au protestantisme. Quant à leurs parents, ils ne se permirent qu'une fois d'être parrain et marraine d'un de leurs nombreux petits-enfants, Blandina Van Felt ; et encore le firent-ils en donnant une procuration à une tierce personne. En 1689, les habitants de New-York furent appelés à prêter serment d'allégeance au roi William et à la reine Mary. Il était difficile de se dérober à cette obligation. Siméon et son fils Olivier prêtèrent le serment clairement anti-catholique. Siméon fit-il semblant de jurer en déposant dans son cœur des raisons justificatives ? ...

Le New Paltz Historical Museum conserve une lettre, signée à Charlesbourg le 17 août 1699, dans laquelle Jean Girou félicite sa belle-soeur Marie-Anne qui avait épousé Hugo Freer, un huguenot. Jean se permet un bémol : j'aurais été plus

content encore si tu t'étais mariée dans notre religion et avec notre consentement.

Après 1686, les Audy se déplacèrent vers Kingston. Trois ans plus tard, ils paient le loyer à Jochem Hendrickse. La famille achète la maison de Henry Beekman, vers 1701.

Siméon semble avoir terminé ses jours dans la gêne. Le 1^{er} mars 1708, les conseillers de Kingston accordent à Siméon une paire de chaussures, une corde de bois et effacent ses dettes contractées lors de l'inhumation de son épouse, Claude Des Chalets. Siméon disparaît de la liste des payeurs de taxes, 2 ans plus tard, et probablement aussi de celle du monde des vivants.

Quelle vie captivante parce que pleine de contrastes, d'aventures et d'interrogations !

La relève

Nous avons omis à dessein le nom du second fils Audy, *Jean*, né le 4 septembre 1670 à Charlesbourg. Ce jeune Audy, 12 ans, lors de la migration de sa famille vers les Etats-Unis, fut laissé chez son parrain et oncle *Jean Girou*, époux de Madeleine Des Chalets, couple demeuré sans progéniture. Ils élevèrent Jean comme leur enfant chéri. A l'âge de 21 ans, Jean épousait à Charlesbourg, village Saint-Joseph, Thérèse Jobin, fille de l'ancêtre Charles et de M.-Madeleine Girard.

Leurs 6 enfants furent baptisés à Charlesbourg dont 4 garçons, ancêtres de tous les Audy québécois. Jean, «faiseur de chaises», devint capitaine de milice du Côté du Nord. En 1732, il possédait 2 maisons dont l'une en pierre, 2 granges, 1 étable, 1 écurie et 84 arpents de terre labourable. La carte dressée par Catalogne en 1709 nous permet d'identifier la terre de Jean Ody, aujourd'hui la plus grande carrière de pierre calcaire de la région et possédée par *l'Union des Carrières*.

Dates Importantes

(Source : Jacques Saintonge)

- 1637 1er octobre, baptême de Siméon LeRoy, fils de Richard LeRoy et de Pilette Jacques, à Créances.
- 1651 Naissance de Claude Deschalets, fille de François Deschalets et de Jacquette Chevallereau, de Notre-Dame-de-Fontenay-le-Comte, Poitou.
- 1668 3 septembre, à Québec, mariage de Siméon LeRoy dit Audy avec Claude Deschalets.
- 1668 14 octobre (greffe Iecomte), concession de Guillemette-Marie Hébert, veuve de Guillaume Couillard à Siméon LeRoy, de deux arpents de terre de front sur trente de profondeur, sur la rivière Saint-Charles, tenant d'un côté à André Barbaut et d'autre côté à Jean Girou.
- 1669 30 mai, à Québec, baptême d'Olivier LeRoy.
- 1670 7 juillet, à Québec, baptême de Jean LeRoy.
- 1671 5 juillet (greffe Becquet), vente de Siméon LeRoy dit Audy à Martin Moreau.
- 1671 26 octobre (greffe Rageot), vente de Simon Daunes dit Jolicoeur à Siméon LeRoy dit Audy.
- 1671 15 novembre (greffe Rageot), concession de Marie-Guillemette Hébert, veuve de Guillaume Couillard, à Siméon LeRoy dit Audy.
- 1671 18 décembre, à Québec, baptême d'Augustin LeRoy.
- 1672 7 mai, à Québec, baptême de Thérèse Jobin, future épouse de Jean Roy.
- 1673 11 mai, à Québec, baptême de Marie-Anne LeRoy.
- 1674 18 septembre, à Québec, baptême de Léonard-Rémi LeRoy.

La suite dans notre prochain bulletin de liaison...

Les Roy dans la toponymie du Québec

(Suite du bulletin de liaison Vol 01, No-02)

Toponyme Municipalité	Type d'entité MRC(mun.rég.comté)	Date de décision	Toponyme Municipalité	Type d'entité MRC(mun.rég.comté)	Date de décision
Daigle-Roy, Ruisseau Ste-Hélène-de-Bagot	Ruisseau Les Maskoutains	78-08-17	Gabrielle-Roy, Rue Cap-Rouge	Rue Comm. Urbaine Québec	86-01-01
Damasse-Roy, Saint-Damasse	Cours d'eau agricole La Matapédia	85-02-07	Gabrielle-Roy, Rue Lévis	Rue Desjardins	89-06-20
Docteur-Gustave-Roy, Mont-Laurier	Rue Antoine-Labelle	90-03-13	Gabrielle-Roy, Sentier Cap-Rouge	Sentier Comm. Urbaine Québec	91-04-12
Donat-Roy, Rue Saint-Romuald	Rue Chutes-de-la-Chaudière	93-06-18	Gagné-Roy, Branche Saint-Jules	Ruisseau Robert-Cliche	86-01-01
Édouard-Roy, Rue L'Assomption	Rue L'Assomption	81-11-05	Germain-Roy, Rivière Pointe-au-Père	Rivière Rimouski-Neigette	79-10-29
Eugène-Roy, Cours d'eau Saint-Elzéar	Cours d'eau agricole Bonaventure	86-08-21	Henri-Roy, Barrage Lac-Jacques-Cartier	Barrage Côte-de-Beaupré	90-08-21
Ferdinand-Roy, Route St-Lazarre-Bellechasse	Chemin Bellechasse	86-01-01	Jean-Marie-Roy, Lac Rivière-Mistassini	Lac Maria-Chapdeleine	86-01-01
France-Roy, Lac Sainte-Hedwidge	Lac Le Domaine-du-Roy	68-12-05	Jean-Roy, Pont Lantier	Pont Les Laurentides	94-06-03
France-Roy, Rue de Cap-Rouge	Rue Comm. Urbaine Québec	86-01-01	Jean-Roy, Rue Melocheville	Rue Beauharnois-Salaberry	86-12-18
France-Roy, Sentier de Cap-Rouge	Sentier Comm. Urbaine Québec	86-09-12	Joseph-Roy, Rue Saint-Ulric	Rue Matane	86-01-01
Gabrielle-Roy, Avenue Boisbriand	Avenue Thérèse-de-Blainville	88-09-15	Lac des Roy, Étangs du Lac-Matapédia	Étangs La Matapédia	85-02-07
Gabrielle-Roy, Mont Petite-Rivière-St-François	Mont Charlevoix	84-05-31	Lac du Curé-Roy, Lac-Bouchette	Ruisseau Le Domaine-du-Roy	85-09-05
Gabrielle-Roy, Rue Montréal	Rue Comm. Urbaine Montréal	87-12-17	Lac-Roy, Chemin du Duhamel	Chemin Papineau	86-01-01
Gabrielle-Roy, Rue Gatineau	Rue	94-02-04	Le Domaine-du-Roy Sainte-Hedwidge	Municipalité Régionale Le Domaine-du-Roy	86-01-01
Gabrielle-Roy, Rue Sainte-Julie	Rue Lajemmerais	89-06-20	Le Domaine-du-Roy Sainte-Hedwidge	Division recensement Le Domaine-du-Roy	94-08-19
Gabrielle-Roy, Rue Varenes	Rue Lejemmerais	85-09-05	Léon-Roy, Rue Sainte-Foy	Rue Comm. Urbaine Québec	91-08-02
Gabrielle-Roy, Rue Bernières-St-Nicolas	Rue Chutes-de-la-Chaudière	93-03-26	Le Roy, Chemin Montbello	Chemin Papineau	86-01-01
Gabrielle-Roy, Rue Pintendre	Rue Desjardins	90-06-20			

La suite dans le prochain bulletin de liaison...

QUELQUES NOUVELLES...

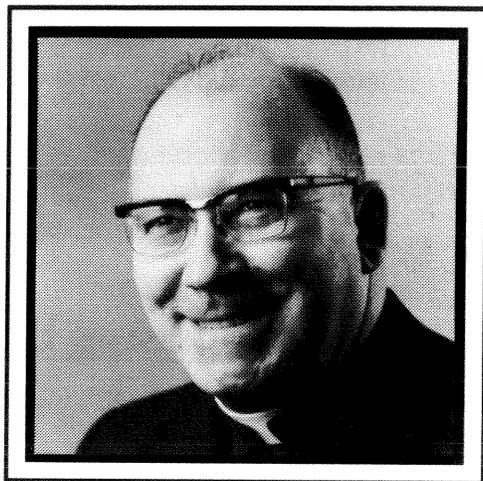
Sinoères oondoléances :

À M. Gabriel Brien et à son épouse, Lucie Roy-Brien, à l'occasion du décès de Madame Lucienne Dumont-Brien (descendante de Nicolas LeRoy); décédée à Amos, le 18 mars 1996, âgée de 96 ans. Elle était la mère de Gabriel.

À M. Georges Roy (255) de Drummondville, à l'occasion du décès de son frère, Bertrand Roy, survenu le 7 août 1995. Il était âgé de 54 ans. Et aussi, à l'occasion du décès de sa soeur Pauline Roy, survenu le 8 mai 1996. Elle était âgée de 48 ans et 6 mois.

Décès du Père Téléphore Roy, m.s.c. (descendant d'Antoine Roy) :

Le 22 mars 1996, à l'âge de 80 ans, est décédé à la résidence de sa communauté, le Père Téléphore Roy, m.s.c. Il était le fils de feu Philius Roy et de feu Philomène Tardif. Né le 9 mai 1915 à Notre-Dame du Lac, il fait profession religieuse chez les Missionnaires du Sacré-Coeur le 15 août 1936 et est ordonné prêtre le 16 juin 1944. Un an après son ordination, il est nommé professeur au collège de sa congrégation à Beauport. En 1946, il devient prédicateur de retraite, ministère qu'il assure jusqu'en 1966, date où il est appelé à assumer la fonction de supérieur du Sanctuaire Notre-Dame du Sacré-Coeur de la rue Ste-Ursule. Il laisse dans le deuil, outre les membres de sa congrégation, sa soeur Antoinette (feu Armand Voyer) ; ses belles-soeurs : Eugénie Beaulieu (feu Michel Roy), Thérèse Simard (feu Albert Roy), Lucille Fournier (feu Gérard Roy) ; ses cousins et cousines, ses neveux et nièces, ainsi que de nombreux amis. Les funérailles ont eu lieu le lundi 25 mars, en la chapelle du Scolasticat Notre-Dame du Sacré-Coeur à Sillery. Le Père Roy reposera au cimetière Belmont avec ses confrères, Missionnaires du Sacré-Coeur.



Cartes de membre :

Il y a 450 cousins et cousines qui ont leur carte de membre. Avec la publication du troisième bulletin de liaison, c'est l'occasion de prendre sa carte de membre, si ce n'est pas déjà fait. 20.00 \$ pour une année, et vous recevrez 4 bulletins de liaison.

Bulletins de liaison :

À l'avenir, avec une nouvelle carte de membre, nous enverrons seulement le dernier bulletin de liaison qui aura été publié. Les anciens bulletins de liaison seront disponibles à raison de 5.00\$ chacun, expédition postale incluse.

Lettre reçue le 16 mars 1996 :

Monsieur le président,

J'ai reçu et lu avec grand intérêt le second numéro du bulletin «Les Souches». Bravo à toute l'équipe de rédaction : ce bulletin est vraiment excellent, tant au plan de la présentation que du contenu.

Permettez-moi une correction à l'article «Les familles souches Roy d'Amérique» (pages 1 et 2 du bulletin Vol-01, No-02). Cette correction concerne ma propre souche Roy, celle de Pierre Roy et Catherine Ducharme ; de ce mariage sont issus 17 enfants, peut-être 18 comme le dit René Jetté.

En effet, la quatrième souche de votre liste, celle de Jacques Roy et Marthe-Marguerite French, n'est pas une souche distincte. Jacques est un des fils de Pierre Roy et Catherine Ducharme.

Référence ; extrait du registre de la Paroisse Notre-Dame de Montréal, 24 novembre 1711 : mariage de Jacques Roy et Marthe-Marguerite French.

Par ailleurs, je crois, sans pouvoir le prouver pour le moment, que Pierre Roy, qui épouse Marie-Anne Macoutantiaoué à Kaskaskia vers 1716, est le même individu qui épouse Marguerite Ouabankékoué à Détroit en 1703. Il s'agit d'un autre fils de Pierre Roy et Catherine Ducharme.

En toute collaboration,

Signé : Pierre Ducharme, 665, Franchère, Laval, Qc, H7E 3R1.

Le livre de Nicolas LeRoy et de Jeanne Lelièvre :

Les Familles Roy de la Côte-du-Sud, No-16, par L.P. Bonneau, 324 pages, publié en 1988, prix : 25.00\$ + 5.00\$ pour la poste. On place sa commande à l'adresse suivante :

La Société de Conservation du Patrimoine
Case Postale 306
Saint-François-de-Montmagny, (Québec) G0R 3A0

Souscription pour une imprimante :

Nous sommes heureux de posséder un ordinateur avec la banque de mariages Roy, mais pour que l'ordinateur puisse nous donner des renseignements écrits, il nous faut posséder une imprimante au laser avec les accessoires. **L'objectif à atteindre : 3,000.00\$.** À date, nous avons reçu 985.00\$. Vous faites vos dons en faisant parvenir votre chèque à : Association des Familles Roy d'Amérique, Case Postale 87, Saint-Épiphanie, Qc, G0L 2X0. Merci de votre générosité. **«Si chacun donne un fil, le pauvre aura sa chemise.»**

Fête des Losier :

Les Losier descendants de Prospère Roy-Desjardins-Losier (Antoine Roy-Desjardins), auront leur rassemblement les 19, 20 et 21 juillet 1996, à Tracadie-Sheila, Nouveau-Brunswick. Bienvenue à tous !

Rassemblement Régional de la Montérégie :

L'événement a eu lieu samedi le 20 avril 1996, à l'Érablière 2000 de Sainte-Julie. 400 descendants de diverses familles Roy se sont réunis et ont passé des moments agréables.

Voici les membres du comité des familles Roy de la Montérégie :

Madame Michèle Roy
220, chemin des Vingt
St-Basile-Le-Grand, Qc
J3N 1K9
Tél. : (514) 653-4473

Madame Michèle Roy
1310, St-Pierre
Saint-Jude, Qc
J0H 1P0
Tél. : (514) 792-3084

Monsieur Réjean Roy
508, Bord de l'eau
St-Louis-de-Richelieu, Qc
J0G 1K0
Tél. : (514) 788-2745

Monsieur Raymond Roy
279, Iberville
Granby, Qc
J2G 4R5
Tél. : (514) 372-4198

Monsieur André Roy
180, rue Jacques-Lamoureux
Boucherville, Qc
J4B 4R9
Tél. : (514) 655-5852

Monsieur Jean-Paul Roy
329, Youville
Melocheville, Qc
J0S 1J0
Tél. : (514) 429-3101

Madame Jeanne Derome-Roy
1340, La Bataille Nord
La Prairie, Qc
J5R 3X8
Tél. : (514) 444-5469

Madame Huguette Roy
20, Comtois
St-Marc-sur-Richelieu, Qc
J0L 2E0
Tél. : (514) 584-3197

Monsieur Jean-Guy Roy
5250, Jolliet
Saint-Hyacinthe, Qc
J2S 3X7
Tél. : (514) 774-2309

Rassemblement Régional de Chaudières-Appalaches :

Le rassemblement a eu lieu à Saint-Joseph-de-Beauce, les 18 et 19 mai 1996, et regroupait plus de 200 cousines et cousins.

Voici les membres du comité des Familles Roy de Chaudière-Appalaches :

Monsieur Fabien Roy
1375, 8e Avenue Ouest
St-Georges-de-Beauce, Qc
G5Y 4B1
Tél. : (418) 228-5362

Monsieur Gilles Roy
393, Route Kennedy
St-Joseph-de-Beauce, Qc
G0S 2V0
Tél. : (418) 397-6109

Madame Monique Roy
345, rue Principale
St-Jules-de-Beauce, Qc
G0N 1R0
Tél. : (418) 397-6641

Madame Claudette Roy
250, 6e Avenue Nord
St-Georges-Ouest-de-Beauce, Qc
G5Y 5B7
Tél. : (418) 228-6835

Madame Lucille Roy-Drouin
422, rue Édouard
Ste-Marie-de-Beauce, Qc
G6E 2P6
Tél. : (418) 387-2086

Madame Cécile Bolduc-Roy
1028, Route 267, 4e Rang
Saint-Daniel, Qc
G6G 5R7
Tél. : (418) 422-5831

Madame Lorraine Gosselin-Roy
29, St-Jean
St-Benoît-de-Beauce, Qc
G0M 1P0
Tél. : (418) 228-9673

Monsieur Fernand Roy
936, 9e Avenue
Thetford-Mines, Qc
G6G 2C6
Tél. : (418) 335-2422

**CHER MEMBRE DE L'ASSOCIATION
DES FAMILLES ROY D'AMÉRIQUE,
DOUBLEZ VOTRE CONTRIBUTION :
TROUVEZ UN NOUVEAU MEMBRE !**

**BULLETIN DE LIAISON
PROCHAINES PARUTIONS
SEPT. 96 - DÉC. 96
MARS 97 - JUIN 97**

Rassemblement des Familles Roy de l'Outaouais :

**Samedi et dimanche, les 21 et 22 septembre 1996
à la Polyvalente «Le Carrefour», 50, rue de la Savane, à Gatineau.**

Programme du 21 septembre :

10:30 a.m. à 13:30 heures : Inscriptions - Retrouvailles - **Recherches de ses ancêtres**

Dîner libre

13:30 à 15:30 heures : - Mot d'ouverture et d'accueil de l'organisateur principal et du président de l'Association

- Conférenciers sur les familles Roy de l'Outaouais

- Conférencier sur la recherche généalogique

15:30 à 16:00 heures : - **Fondation de la Section** outaouaise de l'Association

- Élection du nouveau conseil

- Autres communications

16:00 à 17:30 heures : **Retrouvailles et fraternisation**

17:30 à 19:30 heures : Souper

19:30 à 24:00 heures : **Soirée dansante animée** (folklorique - disco - rétro)

Programme du 22 septembre :

Possibilité d'une messe

10:30 à 15:30 heures : Visite de la Société Généalogique de l'Outaouais et des Archives du Québec à Hull.

Rassemblement des Familles Roy d'Amérique et Assemblée Générale Annuelle à Rimouski :

**Samedi le 12 octobre 1996 à l'Hôtel Rimouski, au Centre des Congrès,
dans les cadres du 300e anniversaire de Rimouski.**

9:00 heures a.m. : Accueil - Inscriptions

10:00 heures a.m. : Bienvenue - Expositions - Ateliers

Dîner libre

12:30 heures : **Réception civique** à l'Hôtel de Ville de Rimouski

14:00 heures : Reprise des activités

- Formation du comité des Familles Roy du Bas St-Laurent, de la Gaspésie, des Îles et de la Côte-Nord

17:00 heures : **Messe en grégorien** dans la chapelle des Soeurs du St-Rosaire

- Assemblée Générale

18:30 heures : **Banquet** au Centre des Congrès

Soirée à la canadienne

Rassemblement des Familles Roy de la région de Québec-Lévis en 1997 :

Un projet qui vient de se mettre en marche avec la création d'un comité provisoire. Présidente : Lucie Roy-Brien, Secrétariat : Gabriel Brien, Trésorie : Jacqueline Sylvestre-lapierre, Conseillers : André Roy, Suzanne Roy, Yvan-Marcel Roy. Charge à combler : Vice-présidence.

ASSOCIATION DES FAMILLES ROY D'AMÉRIQUE
258, RUE SIROIS
CASE POSTALE 87
SAINT-ÉPIPHANE, (QUÉBEC)
GOL 2X0

TÉLÉPHONE : (418) 862-5313

TÉLÉCOPIEUR : (418) 862-0814

FORMULAIRE D'ADHÉSION

1. Nom : _____ Prénom : _____

Né(e) le : _____ Endroit : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____ Téléphone : (bur.) : _____ (rés.) : _____

Profession / métier / occupation : _____

Mon ancêtre (si connu) : _____

2. Je désire adhérer à l'association à titre de : Membre INDIVIDUEL (20.00\$ par année) _____

Membre À VIE (200.00\$) _____

2a. Un membre de ma famille a déjà adhéré. Son numéro est : _____

3. Renseignements généalogiques

Afin d'apporter ma contribution à la compilation des renseignements de l'histoire de nos grandes familles, je vous transmets les renseignements suivants au meilleur de ma connaissance.

3a. Si marié (e), nom et prénom du conjoint : _____

Date du mariage : _____ Endroit : _____

Nom et prénom du père du conjoint : _____

Nom et prénom de la mère du conjoint : _____

3b. Prénom de mon père : _____

Son adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Nom et prénom de ma mère à la naissance : _____

Date de leur mariage : _____ Endroit : _____

Si c'est votre mère qui est une ROY, nous avons besoin du nom de son père à ELLE : _____

3c. Prénom de mon grand-père : _____

Nom et prénom de ma grand-mère à la naissance : _____

Date de leur mariage : _____ Endroit : _____

S.O.S. POUR LES CARTES DE MEMBRE

Tous ceux qui n'ont pas encore pris leur carte de membre pour l'année 1996, sont priés de le faire dans les plus brefs délais.

Le coût est de 20.00\$ pour un an ;

Membre à vie : 200.00\$

Si tu as ta carte de membre :

- **Tu seras membre d'une dynamique association ;**
- **Tu seras convoqué aux assemblées générales de l'Association ;**
- **Tu proposeras des candidatures pour le choix des administrateurs ;**
- **Tu auras droit de vote ;**
- **Tu découvriras de nouveaux cousins, cousines et amis ;**
- **Tu participeras, en 1998, au grand voyage en France, au pays des ancêtres Roy ;**
- **Tu apprendras l'histoire de tes ancêtres ;**
- **Tu recevras le bulletin de liaison quatre fois par année ;**
- **Tu participeras aux activités sociales et culturelles de l'Association ;**
- **Tu auras accès à un service de généalogie ;**
- **Tu seras invité aux rassemblements des familles Roy, etc...**

Voir le formulaire d'adhésion au verso

Dépôt légal - ISSN-1204-0401

Bibliothèque Nationale du Québec

Bibliothèque Nationale du Canada

Juin 1996

Société Canadienne des Postes

Envois de publications canadiennes contrat no 94676

Bulletin de l'Association des Familles Roy d'Amérique

Édité par la Fédération des familles-souches québécoises Inc.

Case Postale 6700, Sillery, Qc, G1T 2W2

Port de retour garanti